Vol. XXXV — Saint-Boniface, Manitoba, 13 Juin 1906. — No. 31

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ...$1,00 par année
Europe (compris le port)...... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA est publié et imprimé tous les mercredis par ANT. GAUVIN, Imprimeur. Telephone 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA, Saint-Boniface, Manitoba

PAX

Quand je clos de mes yeux les paupières meurtries,
Pour vivre encore un peu dans l'ombre du Passé,
J'évoque le tableau vieilli, presque effacé,
D'un paisible foyer cher à mes rêveries.

Une lampe de cuivre aux lueurs attendries
Baignant de ses reflets l'aïeule au front lassé,
Près d'elle ses enfants, le père harassé,
Notre mère, ma sœurs et leurs mines fleuries....

Puis un souffle de mort a frémi sur le seuil,
Où sont-ils maintenant? Dans la nuit du cercueil,
Ceux que réunissait une même tendresse....

Pour moi, je me souviens, seul et morne ici-bas,
Mais nul ne me rendra la paix de ma jeunesse,
Le toit familial qu'on ne rebâtit pas.

NORBERT LA HORAYE.

Visite au cratere du Vesuve

Ce n'est qu'au 24 avril, seize jours après la grande expectoration du géant, qu'on a pu approcher de sa bouche agrandie. M. Mateucci, directeur de l'observatoire construit sur le Vésuve en 1882, qui n'avait pas déserté son poste en la nuit terrible du 7 au 8 avril, avait hâte de savoir ce qu'était devenu le cratère après les convulsions. Arrivé au bord, il a constaté que le cône, qui avait 1,200 mètres d'altitude, avait baissé de 200 mètres. Cette excroissance avait été absorbée par le vomitoire. Celui-ci a pris un diamètre de 1,500 mètres environ. Cette immense largeur fait espérer à M. Mateucci que les explosions ne se reproduiront pas de suite, les gaz ayant un épanchement facile; la lave peut donc cuire tranquillement au fond. Toutefois, le savant professeur déclare qu'il ne promet rien, "car, dit-il, la science, relativement à l'étude du volcan, est à son enfance." C'est une enfance prolongée.

***

Va-t-on fuir à jamais ces lieux dangereux? Abondonnera-t-on aux seuls visiteurs ces ruines comme celles de Pompéi? Non, les ingénieurs ont décidé que la ville sera rebâtie à la même place. Les architectes ont déjà dressé leurs plans et commencé les travaux; on suivra les modèles des habitations d'un pays plus fréquemment secoué encore que l'Italie par de violents tremblements de terre, le Japon. Les villes circumvésuviennes ont toujours été reconstruites, parfois sur la lave même; Pompéi, dont les vieux murs sont si aprement exploités, semble abandonnée; mais elle ressuscite toute vivante à Valle di Pompéi autour d'un sanctuaire. C'est que le feu intérieur si dévastateur du Vésuve est une richesse; il donne à la vaste montagne une fécondité prodigieuse, et c'est là que coulent non pas seulement la lave, mais chaque année les vins sans pareil du "lacrima christi"; éruptions des volcans sont comme les tempêtes et les naufrages de la mer qui ne décourageront jamais les hommes à la recherche de la fortune.

Esprit Gaulois

Nous lisons dans journal français la boutade suivante:

Nous n'avons plus rien à envier, décidément. au siècle de Louis XIV, ni même à celui d'Auguste Nos Mécènes modernes viennent de prendre une résolution qui honore infiniment leur sens artistique. L'administration des Beaux-Arts n'a-t-elle pas décidé, ces jours derniers, qu'à l'avenir, les bustes "officiels" des Présidents de la République, qui sont exposés au musée du Louvre pendant la durée de leur septennat, seraient envoyés—dès que les Présidents quitteraient l'Elysée—dans la salle dite des Souverains, au musée de Versailles?

Il faut vous dire que, jusqu'ici ces bustes avaient eu un destin lamentable. A peine leur original se retirait-il des affaires—après fortune faite, bien entendu—qu'ils étaient relégués, à l'expiration de chaque septennat, dans quelque sous-sol du Louvre, d'où ils ne seraient sortis, dix années après la mort de leur auteur, qu'au cas où le talent de celui-ci aurait été jugé digne de notre grand musée.

Pensez si c'était triste, pour un homme ayant exercé chez nous la suprême magistrature de rester si longtemps dans la cave!

Maintenant, au contraire, la gloire va survivre à la fonction; et c'est ainsi que le Loubet de Denys Puech, qui figure toujours au Louvre entre la salle Lacaze et les salles du XVIIIe siècle, ne cédera prochainement son piédestal à l'hôte actuel de l'Elysée, que pour aller faire vis-à-vis, à Versailles, à Louis XIV ou à Napoléon.

Il y a lieu de supposser, évidemment, que M. Loubet ne sera pas autrement humilié de voir son buste figurer en face de ceux de ses illustres prédécesseurs. Mais avouez que la leçon sera dure pour les maîtres du Roi Soleil et du vainqueur d'Austerlitz!

A leur époque, il failait du temps pour conquérir un "droit de place" dans la galerie des Souverains! Tel monarque n'y arrivait qu'après plus d'un demi-siècle. D'autres mettaient plus longtemps encore.

Maintenant, l'avancement est plus rapide. Tous les sept ans, le musée de Versailles va voir arriver son grand homme. C'est une affaire réglée comme le prix des petits pâtés. L'Histoire ne peut que s'en glorifier.

Si même les affaires marchent bien et que les Présidents trouvent le moyen de se retirer plus tôt, ou pourra compter sur une vingtaine de bustes par siècle. C'est, en somme, une bonne moyenne. Et l'on devra savoir gré à notre époque de nous appliquer si scrupuleusement le système des compensations; car —en ce qui concerne nos grands hommes d'Etat,—si elle ne nous gâte pas sous le rapport de la qualité, elle se rattrape diablement sur la quantité!

EN ESPAGNE

Le mariage annoncé du roi d'Espagne Alphonse XIII avec la prinsesse Ena de Battenberg a été célébré à Madrid avec une pompe extraordinaire. Cet événement s'est accompli jeudi dernier, aux acclamations du peuple espagnol.

Une sinistre lueur a traversé la joie du couple royal et du pays: les souverains traversaient processionnellement les rues parvoisées de Madrid lorsqu'une bombe éclata! La bombe a tué ou blessé plusieurs personnes; Leurs Majestés n'ont éprouvé aucun mal. On conçoit si cet attentat, l'œuvre évidente de l'anarchie, a jeté la consternation dans des cœurs qui se livraient à la joie; l'Espagne est très péniblement affectée par cette tentative d'assassinat de ses souverains. On a continué cependant le programme des fêtes

Municipalite de Montcalm

Quatrième séance du Conseil de la Municipalité de Montcalm à Letellier ce vingt-deuxième jour de Mai 1906.

Présents:— Maurice Dupré, prefet, Eugène Cartier, Zéphirin Dumontier, Harry Franks, Gaspard Bérard, Mathias Fillion, Narcisse Breton. Conseillers.—

Franks Dumontier, Que la Société d'Agriculture Emerson reçoive un octroi de $50.00 pour son exhibition, et la Société d'Agriculture de Morris No 1 $150.00 aussi pour son exhibitions. Adopté.

Bérard Fillion Que l'offre de la Banque des Marchands de Morris de fournir de l'argent au Conseil de la Municipalité de Montcalm à 5½% avec intérêt 2% sur dépot au montant de mille avec chèques payable au pair à Winnipeg et acceptation au pair des chèques payables à la Municipalité sur Winnipeg. Adopté.

Breton-Franks: Que le montant de $20 95 payé par le Conseil à E Casselman pour médecine tournie au Dr. Deschambault, soit retenu sur ses gages d'officier de santé pour la Municipalité. Adopté.

Bérard-Dumontier Que le By-Law No. 182 autorisant un emprunt temporaire de la Banque des Marchands de Morris, pour les dépenses de l'année courante soit lu une première et deuxième et troisième fois et adopté. Adopté.

Breton-Fillion Que la rémunération de chaque membre y compris le Sec. Trésorier, de la Cour de revision, tenue à Letellier à la Salle Municipale le 22è jours de mai 1906, soit de $5.00. Adopté.

Breton-Fillion Que le rapport du Comité des finances soit adopté tel que lu. Adopté.

Le Manitoba.

Mercredi 13 Juin 1906

La Fete-Dieu

La solennité de la Fête-Dieu est remise à dimanche prochain. Il y aura procession dans nos rues. La population de Saint-Boniface manifeste toujours un vif esprit de foi dans ces circonstances; nous ne doutons donc pas que cette procession sera belle et imposante.

A Ottawa

La discussion du budget a été excessivement brève et assez terne. M. Fielding réclame, pour l'exercice 1904-1905, un surplus de $7 863-089, mais si l'on tient compte des dépenses portées au compte du capital, l'on constate qee la somme totale des dépenses dépasse celle des recettes, et que les opérations de l'année aboutissent à une augmentation de $5,856 448 dans la dette nette du pays. Pour l'année courante (1905-1906), M. Fielding es compte un surplus de $12 550.000, mais porte au compte du capital $15.500.000 de dépenses extraordinaires. Déduction faites du fonds d'amortissement, il prévoit une augmentation de $800.000 dans notre dette nette. Pour les neuf mois de l'exercice 1906-1907, qui courra de juillet 1906 à avril 1907, l'on prévoit une dépense de $70 000.000.

La construction du transcontinental augmentera probablement d'une centaine de millions notre dette nationale.

L'EPISCOPAT FRANCAIS

Et la loi de separation

Une depeche du "World" de New-York

Le *World* de New-York, vient de publier la dépêche suivante que nous reproduisons ici sous toute réserve.

Il se peut que ce qu'annonce le correspondant romain du grand journal, de New-York soit vrai. Mais il est bien possible aussi que tout cela soit controuvé.

Si le secret le plus absolu a entouré les délibérations des prélats, il est difficile de croire que le correspondant en question a pu se procurer des renseignements exacts sur le récultat de cette importante assemblée.

Voici cette dépêche:

"Rome, —Un courrier spécial est arrivé ici de Paris apportant les résolutions adoptées par les évêques français dans le congrès de mercredi et jeudi derniers, tenu sous la présidence de Mgr Richard, cardinal, archevèque de Paris. Cette assemblée a eu lieu au palais archiépiscopal, et le secret le plus absolu a entouré les délibérations des prélats Le clergé de Paris n'a pas même été admis aux séances. Monsigneur Ireland, archevêque de St-Paul, Minnesota, a prononcé un discours traitant de la séparation et des rapports de l'église d'Amérique avec le gouvernement des Etats Unis, qui a produit une grande impression sur les évêques français à cause des idées libérales exprimées par le prélat américain.

La semaine dernière, le Vatican avait envoyé à Paris une série de questions auxquelles l'épiscopat français devait répondre au scrutin secret.

La principale question était de savoir lequel était le meilleur pour les intérêts de l'Eglise, d'accepter la loi de séparation ou de la combattre, non seulement en ce qui concerne les intérêts du Vatican, mais au sujet de l'épiscopat et du clergé français?

On affirme qu'en dépit de l'attitude agressive prise par plusieurs évêques français, qui, avant les élections, avaient suggéré aux autorités du Vatican qu'une politique de résistance était la meileure pour la protection des intérêts de l'Eglise de France, la majorité des évêques composant le dernier congrès a pris le parti de conseiller au Vatican de se soumettre à la loi pour tout ce qui concerne les évêques et le clergé francais. Cette décision est regardée comme le corollaire inévitable de la défaite subie par le parti clérical aux dernières élections générales. Le verdict populaire a montré aux évêques et aux prêtres les plus disposés à la résistance que leurs efforts seraient inutiles. Les évêques français ont aussi décidé que ce serait plus à l'avantage des intérets du clergé de France, d'accepter les pensions et allocations prévues par la loi de séparation. Les évêques aussitôt rentrés dans leurs diocèses respectifs, enverront les instructions nécessaires à leur clergé pour le retrait des pensions.

Il semble certain que Sa Sainteté le Pape approuvera les résolutions des évêques français et conseillera au clergé de France de se soumettre dans le but d'éviter de nouvelles lois plus dures encore de la part du gouvernement français contre l'Eglise.

Le rétablissement de la Nonciature à Paris parait très problématique. En attendant le Vatican, ayant actuellement des difficultés financières, a décidé de mettre en vente le splendide palais de la Nonciature à Paris. Le Cardinal Richard a donné lecture à l'assemblée des évêques d'une lettre du cardinal Gibbons de Baltimore, exprimant les sympathies du clergé catholique d'Amérique envers le clergé de la France. Le cardinal américain exprime l'opinion que sous la loi de séparation le clergé français sera plus libre, plus indépendant. On affirme dans les cercles du Vatican, que les évêques français ont adressé une requête au Pape demandant à Sa Sainteté que le clergé français soit soumis au même régime que le clergé américain, d'après les statuts du troisième Concile plénier de Baltimore."

Un Beau Regiment

L'*Ouest-Canada* est tout heureux: plusieurs journaux libéraux approuvent son attitude hostile au gouvernement Roblin et déclarent que le *Manitoba* fait fausse route en appuyant ce même gouvernement.

En vérité, c'est, pour notre confrère, avoir de la joie à bon marché! Voilà un jeune homme à qui les jouets et les hochets ne coutent pas cher!

Nous ne nous étonnons pas de ce que dit le *Free Press*, le journal de toutes les compromissions politiques, le prototype du fanatisme sectaire, la feuille de ce Sifton persécuteur dont la cynique jouissance est de se promener dans Saint-Boniface sur des épaules canadiennes-françaises; nous ne nous étonnons pas de ce que disent la *Patrie* et son caméléon de rédacteur, plus rapide à tourner au vent que la plus rapide girouette du pays. Qui vous dit que demain M. Tarte n'aura pas changé d'opinion?

Nous ne nous étonnons pas de ce que dit le *Courrier de l'Ouest* dont le propriétaire, M. le sénateur Roy, est encore tout ému de l'indulgente faveur ministérielle qui l'a porté à la Chambre Haute.

On admettra que des adhésions comme celles-là ont une valeur relative et ne prouvent pas grand chose, hormis que les lâcheurs, les chercheurs de prébende, les industriels politiques savent toujours se retrouver en bande, tels des chacals cherchant pâture.

Le spectacle est sublime de ce régiment de gazettes rouges défendant une autre gazette rouge empêtrée dans ses contradictions.

Mais au-dessus de ces critiques de partisans, il y a des faits qu'il faudrait pourtant examiner; des faits indéniables; des faits que nous ne laisserons pas choir dans l'ombre malgré tous les efforts tentés pour les écarter de la discussion.

Toute cette discussion, en effet, se centralise autour des imbroglios scolaires du Manitoba et du Nord-Ouest. Or nous avons synthétisé ces faits sous quatre chefs admis de tous: la loi scolaire manitobaine de 1890, et le règlement de 1897 sont des créations libérales; loi et règlement ont encouru la condamnation du Pape; les lois scolaires de l'Alberta et de la Saskatchewan sont aussi l'œuvre du parti libéral; ces lois ont appelé la *protestation* de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface.

Voilà en dix lignes les événements, et ils sont à la charge du parti libéral.

L'*Ouest-Canada*, par un procédé d'argumentation renversé et renversant, voudrait en tenir responsable—M. Roblin! Et il cite comme étant de son avis, qui? M. Tarte! M. Tarte, l'homme le plus directement responsable, du côté catholique, des difficultés dans lesquelles nous nous trouvons.

Voilà par quelle campagne ridicule et malhonnête on essaie de nous déloger de nos positions. C'est assez triste.

Un incident bouffon tranche pourtant sur le tableau: le rédacteur de l'*Ouest-Canada* se fait des compliments: il se vante. Il y a de quoi sourire. La Vanité, linote légère et folle, ne va pas toujours percher sur les sommets! Si le rédacteur de l'*Ouest-Canada* veut passer pour habile homme, il fait bien de nous faire des confidences, car jusqu'ici personne n'avait deviné chez lui des merveilles. Il faut croire que par ici, pays encore peu cultivé, nous marchons tous plus ou moins dans le domaine des ombres puisque personne n'a encore passé sur le chemin lumineux que ce météore fait resplendir d'une clarté encore nouvelle *depuis quinze ans*. Tel est le caprice des dieux, ils nous refusent toute intelligence du Génie, de la Sagesse, de la Science —incarnés dans le rédacteur de l'*Ouest-Canada*!!! L'aigle plane sur les hauteurs, et pendant ce temps, misérables indigents, nous errons dans les bas-fonds de la faiblesse intellectuelle...

Ah! on fait de la prose depuis quinze années; on barbouille du papier et des réputations depuis longtemps; comme résultat on vient échouer dans un *Ouest-Canada* quelconque: et on est fier de soi! Tartarin signant son nom dans les registres de l'hotel des Alpes n'était pas plus délicieusement rococco.

Conserve tes illusions, garçon; faute d'autre chose, c'est un jouet comme un autre—

Les Elections de Belgique

Monsieur le directeur du *Manitoba*.

Me permettriez-vous de préciser, dans vos colonnes, le sens des dernières élections de Belgique, d'autant plus qu'il peut en résulter un enseignement pour les catholiques du Canada:

J'ai eu l'honneur comme Secrétaire du Comité catholique de Bruxelles, Manitoba, de vous communiquer la dépêche que nous avons reçue de Belgique. Comme vous l'aurez remarqué le résultat de la journée du 27 mai n'est pas définitif puisqu'il y a quatre ballottages.

Mais dès à présent un fait reste acquis. L'union, l'organisation des catholiques a repoussé victorieusement l'assaut le plus formidable qu'ils aient jamais eu à subir depuis 1884, époque où ils balayèrent la Franc-Maçonnerie du pouvoir en renversant du même coup une loi scolaire maçonnique imposée au pays par un gouvernement entièrement composé de francs-maçons. Cette loi, qualifiée à juste titre de "Loi de Malheur" était une loi de "déchristianisation", une loi de prétendue "neutralité". Elle investissait l'Etat, asservi aux loges, de la fonction usurpée, inconstitutionelle, d'éducateur national — absolument comme en France, sous la domination maçonnique actuelle, absolument comme en Canada—sous la poussée des loges orangistes dans toutes les provinces, sauf deux: Québec et l'Ontario.

Contre les Catholiques belges, gardant le pouvoir, pour le plus grand bien de la Belgique, depuis 22 ans, la maçonnerie avait coalisé tous les partis hostiles.

***

Le 27 mai, sous la poussée des Loges, et leur direction avérée, ostensible, toutes ces bandes fanatiques attaquèrent le gouvernement belge avec un programme de réaction révolutionnaire dont voici les trois articles:

1 Suffrage universel pur et simple, brut et brutal;—un homme, une voix!—Réforme(!) réclamée particulièrement par les socialistes, les républicains à l'instar de France, les anarchistes et toute la maçonnerie. Il s'agissait de détruire le régime de suffrage pondéré organisé, décrété en 1892, et qui repartit le droit de vote politique en proportion de la valeur morale, intellectuelle et sociale des différentes classes électorales. Ce régime s'appelle le suffrage universel "plural". Il comporte trois classes d'électeurs parlementaires douées, la première, d'une voix, la seconde de deux voix, la troisième de trois voix, assurant ainsi une représentation proportionnelle et logique du corps électoral.

2 "Service militaire personnel forcé" destruction du volontariat organisé par les catholiques. Acheminement vers le service militaire forcé "universel". Première étape vers la "Nation armée: Un homme, une voix, un fusil! —Réforme (!) réclamée par les Socialistes et toute la maçonnerie y compris les "libéraux," même les prétendus libéraux modérés...

3 "Instruction publique laïque obligatoire", destruction de l'enseignement chrétien libre. Retour à la "loi de malheur" avéc "l'Ecole forcée" en plus. *Réforme* réclamée par les "libéraux" de toutes nuances, les socialistes, les révolutionnaires etc; tous sont d'accord pour vouloir s'emparer de l'Education du peuple afin de le "maçonnifier" d'abord, puis de le "socialiser" et de le "républicaniser" enfin. Il s'agit de faire du peuple une masse anti-chrétienne et socialiste prête à subir tous les gougs, à réaliser ou à subir tous les "coups de foree" qui mèneraient la Belgique aux abimes...

***

Le troisième article du programme politique de ces partis coalisés est l'oeuvre du maçonnisme par excellence. La maçonnerie fait actuellement converger partout ses efforts sur l'éducation populaire conformément au programme de toutes les maçonneries du monde, liguées internationalement depuis 1854, comme l'a révélé la publication du document *Verhagen*, du 24 juin 1854 Le moment paraissait venu aux Loges belges de réaliser cette "Réforme" "par la force" comme le dit ce document authentique.

De là l'effort redoutable du 27 mai 1906.

Toute la question était donc de savoir si la Belgique, qui a secoué, en 1830, le joug du maçonnisme orangiste, en 1884, le joug du maçonnisme belge, retomberait, en 1906, sous la tyrannie des Loges, pour passer ensuite sous joug de l'Anarchie socialiste et révolutionnaire qui est l'aboutissant fatal du maçonnisme mondial.

La journée du 27 mai a prouvé que la Belgique est encore, grâce à Dieu! assez chrétienne, assez sensée, assez unie, assez forte, par cette union, pour échapper à la Franc-maçonnerie, et au Socialisme issu du Maçonnisme.

***

Ce qui rendait l'issue de cette bataille plus redoutable encore, c'est qu'une fraction d'égarés, s'appelant "démocrates chrétiens" trompés par deux prêtres apostats soutenus par l'argent des Loges, s'était jointe aux coalisés; cette alliance de Judas avec les Pharisiens du libéralisme et les Saducéens du socialisme révolutionnaire, a amené la perte de 4 sièges catholiques, les prétendus "démocrates chrétiens" ayant fait porter tout le poids de leurs voix dans les arrondissements où un léger déplacement suffisait pour ébranler la position des Catholiques.

C'est probablement aussi la complicité de ces Judas qui a amené les quatre ballottages dont l'issue sera connue dans quelques jours...

Si ces ballottages sont favorables aux Catholiques belges leur majorité, à la Chambre des représentants sera portée à 16 voix au lieu de 12. En tout état de cause la Belgique Catholique est sure de rester maitresse de ses destinées pendant quatre ans encore.

Des élections nouvelles auront lieu dans quatre autres provinces du pays, en 1908 mais les Catholiques au pouvoir n'ont pas à craindre que ces élections puissent leur être défavorables.

Malgré tous les efforts des coalisés, ceux-ci ne parviendront pas à détruire "le statu quo" résultant des élections de 1906 où cinq provinces, sur neuf, ont donné leur verdict.

Les Catholiques peuvent même espérer de conquérir en 1908 sur l'ennemi coalisé les quatre sièges perdus en 1906. Ils rameneraient ainsi leur majorité parlementaire à 29 voix, si les ballottages prochains leur sont favorables—Ils ont une forte majorité au Sénat.

***

Une remarque pour terminer: en France les Catholiques ont attaqué le 6 mai le "Bloc" Maçonnique; ils n'étaient pas organisés sérieusement alorsque le "Bloc" est doué d'une organisation très-complète, puis qu'elle est maçonnique. Ils ont été vaincus. Et le "Bloc" au lieu de diminuer s'est redoutablement fortifié hors des Catholiques du 20 mai.

En Belgique l'organisation catholique commencée sérieusement en 1879, a fait des prodiges: "l'Union fait la force!"

Nous signalons ce fait capital aux méditations des Catholiques du Canada qui ont à lutter eux aussi contre le Maçonnisme...

L. HACAULT.

Vive Regina la Reine des Prairies!

Le 23 mai, la première assemblé législative de la nouvelle province de Saskatchewan a maintenu Régina comme "ville capitale par un vote de 21 députés contre deux. Cet événement a une portée immense au double point de vue politique et religieux.

Déjà la valeur de la propriété a décuplé, à Régina, depuis les trois dernières années; un terrain de 100 pieds de front sur 125 de profondeur vient d'être vendu pour 21,000 piastres.

Heureusement que l'Eglise catholique a pris une position des plus fortes depuis l'arrivée des RR. PP. Oblats il y a trois ans (1903).

Une magnifique église en briques de la valeur de $30,000 a été bâtie. l'an dernier, par le R. P. Suffa, O. M. I., et bénie le 17 décembre 1905 par Mgr l'archevêque. La population allemande catholique remplit à elle seule, cette église; et il faut chanter une seconde grand'messe chaque dimanche, pour la population de langue anglaise. (*Les Cloches de Saint-Boniface*).

CONTRE LES COMBINES

Un jugemen rendu récemment à Toronto, par le juge Clute porte un coup formidable aux combines. Le juge Clute a décidé que l'engagement de ne pas vendre une marchandise au-dessous d'un prix déterminé était un contrat illégal, constituant une restriction à la liberté du commerce et il a refusé de condamner un marchand, accusé d'avoir coupé les prix, à payer l'amende convenue.

Les Listes Electorales

La révision des listes électorales a eu lieu à Saint-Boniface, lundi. Il y a eu bon nombre de voteurs ajoutés ou retranchés. Cette révision parait généralement satisfaisante.

Mousseau-Dehetre

Samedi dernier M. A. Mousseau, de cette ville, conduisait à l'autel mademoiselle Alice Dehètre, de Rockland, Ontario. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Dugas, vicaire général. M. J. B. Leclerc accompagnait mademoiselle Déhètre; M. J. A. F. Bleau remplissait les même fonctions auprès du marié.

Pendant la cérémonie, l'Union Ste-Cécile dont M. Mousseau est membre, a fait une très jolie musique.

Le déjeuner de noces a été servi chez Mde Ernest Lévêque, belle-sœur de la mariée, puis l'heureux couple est parti en voyage de noces dans l'Ouest de la province.

Nous présentons à Monsieur et à Madame Mousseau des vœux de bonheur.

Le Culte de la Patrie

Un ancien officier français vient d'écrire un article intéressant sur *le culte de la patrie* Nous en détachons le passage suivant:

"Si ces formes: *culte de la patrie, religion du drapeau* se répètent souvent, elles risquent d'engendrer des confusions déplorables. On rend un culte à Dieu et à ses saints; on a de la religion pour Dieu et pour ses saints. Ni le culte, ni la religion ne sauraient convenir à la patrie et au drapeau. Les paiens de l'antiquité eurent le *culte de la patrie*, et la *religion du drapeau* Les paiens modernes de la Révolution les imitèrent; ils allèrent même jusqu'à dresser des autels à la patrie. Ces gens-là étaient logiques avec eux-mêmes. Les nôtres ne le sont point quand ils empruntent ce langage. Tombant de certaines bouches, il me choque autant que la *Marseillaise* entonnée par des catholiques."

Le Rev. P. Dom Besse, notant ce passage, écrit:

"L'ancien officier a bien raison. Depuis quelque temps, les discours patriotiques se multiplient dans les églises. Il n'y aurait guère à cela d'inconvénient, si l'on mettait chaque chose à sa place, c'est-à-dire la religion infiniment au-dessus de la terre. Il faudrait surtout se garder de laisser croire qu'un soldat qui donne sa vie pour la patrie est presque un martyr et que son salut est presque assuré. Sans doute, il est beau, souvent même il est héroique de mourir pour la patrie; mais il faut autre chose pour aller au ciel; il faut avoir vécu en chrétien fidèle, ou mourir en chrétien repentant; en un mot paraitre devant Dieu l'âme ornée de la grâce sanctifiante."

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Nous regrettons d'apprendre que M. l'abbé Périsset est sérieusement malade à l'hôpital.

—L'imprimerie du MANITOBA, a fait l'acquisition d'une belle machine à plier, venant directement de Philadelphie.

—Les plans pour la construction de la nouvelle bâtisse de l'Orphelinat Saint-Joseph seront prêts dans deux ou trois jours.

Vendredi, décédait à Saint-Boniface, à l'âge de deux jours Anna-Maria-Laure, enfant de M. et Mde J. B. Proulx, rue Dumoulin.

—Le tramway a déraillé vendredi matin en face de l'Hôpital. Il a fallu interrompre le service à Saint-Boniface pendant deux heures,

M C. A. Lambert, fils de M. le docteur Lambert, est de retour de Montréal, où il vient de subir avec succès des examens en médecine.

—On nous dit dans les cercles municipaux, que le pavage des rues va bientôt commencer. Tous les estimés n'étaient pas prêts, parait-il.

—Il parait douteux que les contribuables de Winnipeg ratifient, le 28 du courant, le règlement autorisant le tramway de circuler le dimanche.

La sépulture a eu lieu dimanche, à l'issue des vêpres, M. l'abbé Deshaies officiant. Nous offrons nos sympathies à monsieur et à Madame Proulx.

—Pendant que nous avions des pluies bienfaisantes, jendi et vendredi derniers, les Etats du sud étaient visités par des tempêtes causant de sérieux dommages aux grains et aux habitations.

—Le poste de pompiers de Norwood est presque terminé. C'est une belle et vaste bâtisse. Norwood prend tous les jours de l'importance et avait grand besoin de cette protection contre les incendies.

—La Cusson Lumber Company a complété sa vente de lots, avenue Provencher, moyennant une fort jolie somme. La compagnie enlèvera sous peu ses manufactures et s'installera plus à l'Est, tout à côté des voies du C. N. R.

—La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface se réunit tous les dimanches, depuis quelque temps à l'hôtel-de-ville, et prépare pour le 27 juin du courant, une célébration qui nous fera honneur. Nouvelle réunion dimanche.

—Demain soir, séance spéciale des membres de l'Union Sainte-Cécile. Comme ce sera l'élection annuelle des officiers, on est prié d'être nombreux. Des questions de grand intérêt pour l'Union seront aussi mises à l'ordre du jour.

—Le Rev. M. S. J. Arsenault, curé de Saint-Thomas, N. D., était en visite à Saint-Boniface, la semaine dernière, l'hôte des révérends Pères Jesuites. Il est parent avec M. J. J. Arsenault, de Winnipeg et M. l'abbé J. Arsenault, professeur au collège.

—L'Hôpital de Saint-Boniface prend des proportions considérables. On ajoute un étage à la bâtisse centrale et quatres autres à l'aile nord. MM. Senécal et Smith, les entrepreneurs, poussent ce contrat avec activité. Tout sera prêt pour l'automne.

—Il semble y avoir quelque difficulté au sujet du local occupé chaque année par les Dames Patronnesses de l'Hôpitat de St-Boniface à l'Exposition. Nous espérons que tout s'arrangera et que le bureau de l'Exposition traitant avec une Société de bienfaisance et de charité, se montrera accommodant.

MENUS PROPOS

LA 'MARCHE FUNEBRE' DE CHOPIN

Les historiographes de Chopin, ce "Polonais aux oreilles françaises", n'ont jamais pu se mettre d'accord sur la circonstance dramatique qui donna naissance à cette fameuse *Marche funèbre* qu'il est impossible d'entendre sans en être attendri aux larmes.

Or, si nous en croyons M. de Lorgue, de l'*Intermédiaire*, cette circonstance aurait été aussi naïve qu'imprévue.

On sait que l'auteur des *Nocturnes*, avant d'être atteint de la maladie nerveuse qui l'emporta, était un gai compagnon, boute-en-train de toutes les petites réunions artistiques. Habile aux grimaces, grâce à son masque très mobile, il n'avait pas son pareil pour imiter les flegmatiques Anglais.

Mais, écoutons M. de Lorgue: "Chopin assistait à une fête donnée dans l'atelier d'un peintre de ses amis, avec, pour distraction, le spectacle de fantoches de bois, pupazzi de l'époque. La pièce se terminait par les funérailles de l'un de ces petits personnages en miniature.

"Sur la prière de son ami, et un peu par plaisanterie, Chopin se mit au piano pour accompagner de musique l'enterrement de la marionnette. Emporté par son imagination maladive, oubliant qu'il ne s'agissait que d'une poupée, il improvisa cette page admirable."

Comme quoi, les toutes petites causes ont souvent les plus grands effets.

LE BRIE

COMPASSION

Je passais dans la rue quand un mendiant à l'aspect minable m'arrêta pour me confier qu'il mourait de faim.

Pris de pitié, mais conservant un reste de méfiance, je lui remis ma carte avec un mot pour le restaurateur chez lequel je prends mes repas, priant ce dernier de servir au malheureux ce qui lui plairait. L'homme me remercia chaleureusement et je m'en allai, heureux d'avoir rendu service à un infortuné.

Le lendemain, je demandai au restaurateur si l'individu s'était présenté et s'il lui avait donné ce qu'il demandait.

—Parfaitement, me dit l'hôte.

—Eh bien, donnez-moi l'addition.

Le restaurateur s'empressa d'accéder à ce désir. La note montait à 4 fr. 40. c'était raisonnable. Mais le détail de l'addition me laissa rêveur. Voici comment elle se décomposait:

2 bouteilles de bière...	1 fr. 20
2 bouteilles de vin......	2 fr. "
3 cigares........................	1 fr. 20
Total........	4 fr. 40

PERDUES—Depuis une semaine, trois vaches à lait, sur le chemin McDonald, deux vaches noires avec des taches blanches, âgées de 6 à 9 ans, une de ces vaches a une petite corne, une autre vache rouge avec des taches blanches, âgée de cinq ans et elle boite de la patte de derrière. Une récompense de $15.00 sera payée à toutes personnes qui les ramèneront à

CAMILLE VANWALLENGHEN.
Laitier, rue Cambridge,
Fort Rouge.

Deces

—Le 7 juin, décédait, à Saint-Boniface, Marie-Alexina-Anna, enfant de M. et Mme Achille Hogue, L'enfant était âgée de 19 mois. M. l'abbé Deshaies a donné la sépulture, Nos condoléances.

FEUILLETON DU MANITOBA.

RANCUNE

X

CHANGEMENT A VUE.

NO 26

—Voilà une jolie coquinerie, dit la Conseillère.

—Le mot est sévère; c'est seulement un arrangement habile; au surplus, s'il y a coquinerie, je ne l'ai imaginée que pour vous servir. L'ours est vaincu et le beau capitaine est à vous.

—Croyez-vous? gronda une voix rude.

Un grand bruit s'entendit et, à travers la haie déchirée, Bernard surgit terrible. Il agitait ses mains d'où tombaient des gouttelettes rouges—déchirures d'épines—comme s'il allait du même coup étrangler les deux femmes

Angélique en eut la crainte, car elle se précipita pour fuir, mais elle renversa en se levant la table de fer et une chaise, accrocha sa robe et elle tomba en criant d'angoisse.

Elle resta allongée comme une chose inerte, n'osant plus bouger.

Mme Demont-Bessange se remit tout de suite.

—Vous avez une singulière de façon de vous introduire dans les logis, Monsieur, railla-t-elle sarcastique et décidée à toutes les bravades.

—Des façons d'ours, Madame, votre complice le disait tout à l'heure.

—Que voulez-vous?

—Je ne veux plus rien, un hasard qui est sans doute ce qu'on appelle la Providence m'a appris ce que je venais demander à la gredine dont vous n'avez pas rougi de faire votre amie. Je me retire, mais auparavant je tiens à vous remercirr, car je vous dois beaucoup, Mad me. Votre insigne méchanceté aura servi une fois à déterminer un grand bien.

Sans saluer, il se retourna, tira son mouchoir, essuya tranquillement ses mains déchirées et rouges et sortit par la haie comme il était entré.

Il suivit la ruelle jusqu'à la place de l'Eglise et sonna à la porte du presbytère,

—Je veux parler à M. le curé, ma bonne, dit-il.

—C'est aujourd'hui samedi, monsieur Bernard; nous confessons...

—C'est bon, je vais le trouver.

Le maître de forges pénétra dans l'église et resta un long moment accoté à l'un des pilliers,

Le temple formait avec la place un contraste saisissant. Celle-ci pleine de soleil et de vie; la nef, au contraire, emplie d'une ombre pieuse. Bernard en éprouva une douceur. Il ne priait pas, mais son âme montait malgré lui, s'élevait au dessus des misères ambiantes. Il se sentait meilleur, comme rafraichi et consolé.

—Je comprends qu'on vienne à l'église, murmura-t-il. On y est bien, même quand on ne croit pas.

Il éprouvait une sensation infiniment douce, il lui semblait qu'un vent léger comme une caresse d'aile séraphique purifiait l'atmosphère où désormais il devait vivre; les mauvais ferments disparaissaient; d'ineffables pensées de paix et d'amour naissaient en lui. Il devenait un homme nouveau. Sa vie brusquement changeait, il en avait conscience et s'en réjouissait. Cela ne lui coûtait pas plus que de tourner la page d'un livre lorsque le chapitre est fini.

L'abbé Lapierre absolvait la dernière pénitente; le guichet retomba et le prêtre sortit. Il fit un mouvement d'effroi en apercevant Bernard.

—Est-ce que Rose?...

Sans lui répondre, le maître de forges marcha vers la sacristie où le bon curé le suivit très intrigué.

Quand ils y furent,

—Rose est en effet plus souffrante ce soir, mais ce n'est pas pour elle que je viens, c'est pour moi, dit Bernard,

—Pour vous! s'exclama l'abbé. Serait-ce enfin l'heure de Dieu? Vous vous confesseriez?

—Pas encore, mon bon curé. Je viens simplement vous demander un service.

—De quoi s'agit-il?

Bernard considérait piteusement sa toilette.

Vous le voyez, je suis en vestor, et je n'ai pas de gants, sans quoi je ferais ma commission moi-même. Allez dare dare au château, demandez à parler à la comtesse...

—Et puis?..

Bernard aspira l'air avec force; une contraction le prenait à la gorge. Mais il continua d'une voix ferme:

—Et puis, vous la supplierez, entendez-vous bien, de m'accorder la main de son fils pour Rose et de sa nièce pour Marc.

Le coq du clocher eût lancé à ce moment son chant triomphal que l'ahurissement de l'abbé Lapierre n'eût pas été pire.

—Vous...v...vous voulez...

Il bégayait.

—Oui, je veux que ma fille vive et soit heureuse, que Marc...

—Mais, mon pauvre Bernard, il est trop tard, Mlle Fabienne est au couvent.

—Ça, l'abbé, ça me regarde; que la comtesse consente, je me charge du reste. Voulez-vous aller le lui demander? (Son ton disait clairement qu'il ne croyait pas un refus possible.)

—Si je veux!

L'abbé levait vers le ciel ses mains tremblantes et de chaudes larmes de joie coulaient sur son visage flétri.

—Ah! Bernard, je le disais bien, c'est l'heure de Dieu, c'est l'heure de Dieu.

Il allait sortir; il s'arrêta.

—Vous me donnerez bien le temps de mettre ma soutane des dimanches.

—Foin de l'étiquette; vous êtes très bien ainsi.

—Alors, vous n'êtes pas mal non plus; nos toilettes peuvent aller ensemble; venez avec moi.

—Pas aujourd'hui, mon bon curé, pas aujourd'hui. Je n'ai pas le calme nécessaire... D'ailleurs, je suis inquiet de ma fille et sa vie repose sur vous...

—Dieu m'assistera, répondit le prêtre avec un beau regard confiant; il mettra la persuasion sur mes lèvres...Espérez.

XI

APRES LA PLUIE

La comtesse tricotait dans son boudoir meublé de saxes précieux, de sièges recouverts de soies aux tons vieillots et peuplé de pastels délicats où revivaient les grâces aimables des dernières marquises.

Sa rêverie se berçait à la voix harmonieuse de Philippe qui lisait une gracieuse poésie.

—C'est un poète exquis, dit la comtesse. Voilà, en vérité, une idée charmante autant que neuve, et délicatement exprimée.

Philippe approuva d'un sourire. Il aimait, comme le poète, à suivre dans l'azur sombre le glissement des étoiles; il se complaisait à perdre sa pensée dans l'infini, à reconstituer avec des fragments de mondes la nébuleuse originelle d'où ils s'étaient formés. Puis sa pensée descendant de ces vertigineuses hauteurs s'abaissait aux superstitions touchantes qui donnent un charme curieux à la foi populaire; lui aussi faisait un vœu lorsque fusaient les miettes lumineuses. Et ce vœu...

—Monsieur le curé, annonça un valet en écartant la portière du salon

L'abbé entra très vite, essoufflé, les yeux rouges, si bouleversé que Philippe se leva tout ému.

—Seriez-vous porteur d'une mauvaise nouvelle? s'informa-t-il anxieux.

La comtesse lui tendait la main.

—Votre visite, un samedi, à cette heure est inquiétante, en effet, mon cher curé. Que se passe-t-il?

—Il se passe... il se passe... Ah! mon cher comte... ah! Madame... la joie et le chagrin n'ont qu'un langage pour s'exprimer. J'ai pleuré tout le long du chemin comme un sot, non, voyez-vous, comme un homme content, si content... Je suis vieux, je ne sais plus supporter les coups quels qu'ils soient... C'est le couronnement de ma carrière un pareil événement.

—Vous êtes nommé curé à la ville, peut-être?

—Ah bien, non, heureusement; je ne pleurerais pas de joie en pareil cas, je vous l'affirme.. J'espère mourir à Clermonville... C'est... c'est... mon Dieu, comment vous dire...?

Il hésitait en regardant le comte.

—Dois-je me retirer? Voulez-vous parler seulement à ma mère?

—Oui, oui, c'est-à-dire non... je ne sais pas...

Le jeune homme eut un petit frémissement à la gorge. L'émotion du vieux prêtre qui l'avait baptisé et le chérissait tendrement lui faisait entrevoir une partie de la vérité.

—Vous allez parler de la Vivonne' n'est-ce pas? dit-il d'une voix émue.

—Comment savez-vous?

—Je devine...

—Vous ne devinez rien, du tout. Vous ne pouvez vous douter de ce que Bernard vint faire à l'église tout à l'heure.

—Bernard à l'église! s'exclama Philippe.

—Une conversion? demanda la comtesse.

—Précisément.

—Je comprends que votre cœur d'apôtre se réjouisse d'une telle conquête.

(A suivre)

Combattez la faiblesse

La pâleur et la faiblesse sont une preuve évidente de la pauvreté du sang. Méfiez-vous! C'est le chemin de l'anémie, purifiez et enrichissez votre sang avec le

Vin St. Michel



sous sa généreuse influence, l'estomac se réchauffe, les muscles entrent en travail, les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et l'appétit s'ouvre à chaque fois que sonne l'heure du repas.

Boivin, Wilson & Cie
Seuls agents
Montreal

Eastern Drug Co.
Agents pour les Etats Unis
Boston, U.S.A.



En parle avec connaissance. 12

STRATFORD, ONT.

Je suis heureux de voir que vous avez un agent dans notre ville. J'ai été témoin de plusieurs cures merveilleuses opérées par le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs.

RÉV. E. B. CILROY, D. D.

Folle pendant un an.

Thetford Mines, Co. Mégantic, Can.

Sur la recommandation du Rév. M. Wilde, de Winsdale, N.-H., je me procurai quelques bouteilles de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, pour ma sœur qui demeure en Allemagne. Elle souffrait de l'hystérie depuis huit ans et était tellement malade qu'elle est restée folle pendant un an. Les premières doses lui procurèrent du soulagement, et, aujourd'hui, elle est complètement guérie. Elle m'est reconnaissante d'avoir attiré son attention sur un aussi grand remède.

MME JOSEPH CYR.

GRATIS Un livre precieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à une adresse quelconque, et les patients Pauvres peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le RÉV. PASTEUR KOENIG, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE

EPICERIES ET...

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Graine toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

POUR

NETTOYAGE DE TAPIS

—ET—

Emmagasinage de Meubles,

Téléphonez à

RICHARDSON,

TEL 128, - - FORT STREET,
Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E COUTURE, Prop.

Téléphone 2123.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne écurie.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des cheveaux.

Guardian Assurance Co. Ltd.
Atlas Assurance Co, Ltd.
Pacific Coast Assurance Co.
Lloyd's Plate Glass,
Mercantile Assurance Co, Ltd.

ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PROFESSIONNELS.

ARGENT A PRETER PROPRIETES A VENDRE

F. H. Bridges & Sons

AGENT D'ASSURANCE ET D'IMMEUBLES,
Canadian Northern Block,
Coin Portage et Main.
Tel. 97 et 992. Winnipeg.

Représenté par C. A. GAREAU.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

OLIVA BENARD, Prop.

Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

OLIVA BENARD,
Propriétaire

Dans toutes les demeures il devrait y avoir un remède convenable en cas d'accidents ou de maladies qui arrivent soudainement. Le meilleur en ces cas est le Pain-Killer. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, Perry Davis. 25c. et 50c.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

—LA CIE—

COLLIN

LIMITEE

MAGASIN DEPARTEMENTAL

DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SECHES
HARDES FAITES,
FOURRURES, CHAUSSURES
GROCERIES,
VAISSELLE,
GRAIN,
FLEUR,
SON ET GRU,
BOIS ET CHARBON,

AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE,

—LA CIE—

COLLIN LTD.

L. J. COLLIN, Gérant.

Décoration d'Eglises et d'Appartement

F. D. PAMBRUN

ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE

Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre.

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier.

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDRYE.

BOITE DE POSTE 153.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boiseries Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou

Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER.

Telephone 1304

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Téléphone 141.

CHOOLATS SUPERFINS DE BOYD

La confection des chocolats est peut-être ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassables; mais ils en surpassent beaucoup d'autres. Venez en acheter une boite aujourd'hui.

W. J. BOYD,

422 Rue Principale - - Bloc McIntyre
579 RUE PRINCIPALE
COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

T. A. IRVINE JOS. TURNER J. W. MOULD

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

Jos. Dallaire J. A. Charette Jean Daoust

Dallaire, Charette & Daoust

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils a Gaz et de Chauffage a Eau Chaude et a Vapeur

COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERS

Appareils a Vapeur pour Buanderies et Cuisines

Negociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapuer, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, Etc.

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS, EGLISES ET COUVENTS UNE SPECIALITE

B. de P. 145 Tel. 3399

ST. BONIFACE, MAN.

M. ULRIC NEVEU,

Guéri de Maladie de Rognons par les PILULES MORO pour les Hommes



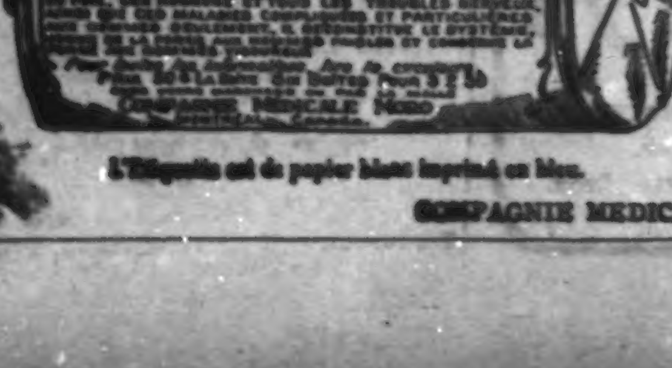
M. U. NEVEU, 604 rue St-Timothée, Montréal.

"J'ai souffert pendant seize ans de maladie de rognons. Quatre médecins m'ont soigné, j'ai essayé des centaines de remèdes et n'ayant pu trouver de soulagement, j'ai pris les PILULES MORO qui m'ont parfaitement guéri.

ULRIC NEVEU, 604A rue St-Timothée, Montréal.

La maladie de Rognons est celle qui fait le plus de ravages chez les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro, préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent leur santé et finissent par la miner complètement. Les Pilules Moro reconstituent le système délabré, font croître la puissance énergique, restaurent l'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Elles constituent l'essence même de la vitalité de l'homme. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques, tant chez les jeunes gens que chez les hommes. M. Neveu est prêt à répondre à tous ceux qui doutent et qui veulent se rassurer sur l'efficacité des Pilules Moro.

Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Moro.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix: 50 cts pour une boite, $2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.



AGENTS POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A ÉCREMER
LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
La plus facile à opérer

Allaire & Bleau

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Vous trouverez a notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile a Machine, Poêle a Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparés de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant, toute compétition au comptant seulement,

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Couchettes en fer. Matelas, etc., etc

Agents d'Assurances contre le Feu.

Allaire & Bleau

Saint-Boniface.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaitra comme par enchantement. 36

J. H. TREMBLAY

ENTREPRENEUR GENERAL

Se chargeant de la construction au complet de toute sorte de batisse avec garantie de donner satisfaction.

Phone 3151.

427 Avenue Graham Winnipeg.

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, Avenue Provencher, vis-à-vis la rue St-Joseph.

Telephone 2625 Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures, Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc, etc.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 38